

## Bonjour la crise !

### Argument du colloque de l'ACF en Corse Restonica – 9 octobre 2021

La crise est depuis plusieurs décennies l'un des signifiants maîtres de notre époque. Un signifiant de l'Autre qui est entré dans la langue commune. Il n'est pas rare d'entendre : « Je suis, il ou elle est en crise ... », expression utilisée pour traduire la colère ou le désespoir lorsqu'un sujet est confronté à quelque chose qu'il ne peut pas nommer et qui fait coupure, bascule, avec le temps d'avant. Mais si nous avons connu la crise comme un moment, un passage nécessaire entre deux états stables, nous pouvons dire qu'aujourd'hui nous vivons en permanence dans un monde en crise.

Jacques-Alain Miller dans une interview donnée au magazine *Marianne* en 2008, donne cette définition de la crise : « Bref, il y a crise au sens psychanalytique, quand le discours, les mots, les chiffres, les rites, la routine, tout l'appareil symbolique s'avère soudain impuissant à tempérer un réel qui n'en fait qu'à sa tête. Une crise c'est le réel déchaîné, impossible à maîtriser. »<sup>1</sup> Définition qui résonne pour chacun et chacune tout particulièrement depuis l'apparition de la COVID 19 dans nos vies à l'hiver 2020. La pandémie mondiale a agi comme un révélateur, mettant en exergue la coexistence de multiples crises qui impactent simultanément le collectif et l'individuel. Sur le plan collectif : crise économique, crise sociale, crise des universités, de l'enseignement, de la culture, crises des comités scientifiques, des médias ..., et sur le plan individuel, intime : crises conjugales et familiales, du lien social, crises suicidaires, crise d'angoisse, crise psychotique ... Le sujet moderne ne peut y échapper et cela n'est pas sans effet sur sa subjectivité.

Ce colloque sera l'occasion de cerner ce réel déchaîné, de ce qui s'y joue pour chaque sujet, à partir des outils de la psychanalyse. Si comme l'indique J.-A. Miller, « Le psychanalyste est ami de la crise », la crise n'est pas pour autant un concept psychanalytique, elle est un moment propice à la demande d'adresse à un analyste. « Le paradoxe des moments de crises, c'est qu'ils sont à la fois des moments d'impasse et des moments décisifs qui permettent à un sujet de se réveiller. »

Pour rendre compte du réel en jeu, de ses effets sur l'individuel et le collectif, trois séquences viendront scander la matinée et décliner le thème de la crise :

- « Crise sanitaire et crise psychique » constituera une séquence clinique où il sera question de la recrudescence de tableaux psychiatriques graves, de la hausse exponentielle de pensées ou de passages à l'acte suicidaires chez les jeunes, ainsi que des effets du confinement pour les étudiants.

- « Crise et sciences » sera l'occasion d'interroger à partir de l'ouvrage de Gérald Bronner, *Apocalypse cognitive*, le rapport entre vérité et réseaux sociaux. La prolifération de fake news mais aussi la multiplication de discours ségrégatifs allant même jusqu'à prôner une réduction de la liberté !

---

<sup>1</sup> Interview de Jacques-Alain Miller à propos de la crise financière, *Marianne*, 10 octobre 2008.

- « Crise et question trans » où sera abordé ce que peut nous enseigner le phénomène de la « détransition » et où il s'agira également d'interroger en quoi « la question de l'enfant trans doit être élargie à celle du discours woke en général »<sup>2</sup>.

L'après-midi s'ouvrira une table ronde intitulée « Échos de la crise dans le champ de la psychologie » où nous aborderons ce qui nous impacte directement, puisqu'il s'agit de la crise de la parole et de l'exercice libre de notre profession. Autour de Jean-Pierre Denis, des psychologues de différentes orientations débattront de l'Arrêté du 10 mars visant « à produire des psychologues experts, exerçant sous la férule de médecins pour les seuls TND - troubles du neuro-développement - »<sup>3</sup> et de la proposition de loi du groupe Les Républicains visant à l'institution d'un ordre des psychologues.

La Journée se conclura par la Conférence de notre invitée, Anaëlle Lebovits-Quenehen, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP qui interviendra sous le titre : « D'une crise appréhendée par quelques-unes de ses conséquences »

Amélia Martinez

---

<sup>2</sup> Miller J.-A., « Conversation d'actualité avec l'École espagnole du Champ freudien, 2 mai 2021, (I) », *La Cause du désir, Pas d'écoute sans interprétation*, n° 108, Navarin Éditeur, juin 2021.

<sup>3</sup> Laurent Dupont, Éric Zuliani, Éditorial, *Brochure du Forum psy « Psychologues : arrêtons l'arrêté »*, publication de l'École de la Cause freudienne, Juin 2021.